

journal



Les dernières nouvelles du contrat de quartier de Prélaz-Valency!

Lors de la conférence de quartier du 10 octobre 2018, en présence de deux conseillers municipaux, Mme Natacha Litzistorf et M. David Payot, nous avons pu faire le point sur les projets terminés, ceux en cours et ceux qui restent à mettre en œuvre. ❄️

En page 2 vous trouverez plus d'informations sur cette manifestation qui a réuni plus de 80 personnes, ainsi que des détails sur ces futurs projets. Parmi ceux-ci, citons le repair café, un moment durant lequel les habitants pourront venir réparer leurs petits objets ménagers accompagnés d'un professionnel.

La première rencontre a eu lieu le lundi 5 décembre et la prochaine se déroulera le lundi 7 janvier à 18 h.

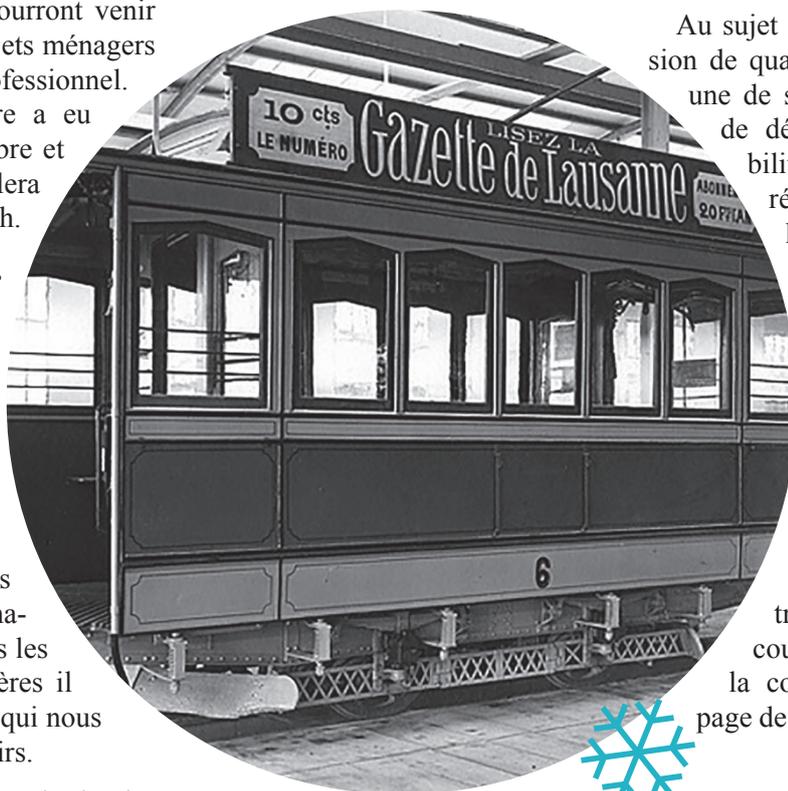
Comme d'habitude, nous vous proposons aussi un article sur l'histoire du quartier, cette fois au sujet du dépôt des TL qui occupait la place sur laquelle les Jardins de Prélaz ont été construits. Nous avons aussi interviewé une habitante qui a vécu dans les petites maisons ouvrières il y a bien des années et qui nous fait part de ses souvenirs.

Nous évoquons, dans le dernier numéro, la suite de l'existence de notre publication. Nous avons, depuis cet été, interpellé une cinquantaine de personnes pour savoir si elle était lue. Près de la moitié en prennent connaissance. Si ce sondage n'est évidemment

pas représentatif des 1'800 ménages recevant ce journal, il nous encourage à poursuivre la réflexion. En ce sens, nous avons fixé une rencontre avec quelques acteurs institutionnels du quartier: le centre socioculturel,

n'est peut-être pas idéale pour chacun et chacune, elle évite de nombreux frais, notamment d'imprimerie et d'envoi. Nous vous tiendrons évidemment au courant dans les prochains numéros.

Au sujet de la suite, la commission de quartier va plancher, dans une de ses rencontres du mois de décembre, sur la possibilité de poursuivre les réflexions, de se mobiliser pour des actions ou des projets. Mais, nous ne le répéterons jamais assez: c'est avec vous que nous pourrons avancer. Alors n'hésitez pas à nous faire part de vos intérêts, de vos préoccupations, de vos engagements: vous trouverez les adresses de courriel des membres de la commission en dernière page de votre journal. GP



les paroisses, les associations, la société de développement, l'EMS, l'école, pour discuter, ensemble, d'une éventuelle suite qui pourrait être imaginée sous forme de newsletter électronique. Si cette forme

La commission de quartier vous souhaite de très Bonnes Fêtes de Fin d'Année, une année 2019 riche de projets, ainsi que la réalisation de vos vœux les plus chers.

Troisième conférence de quartier : Les projets sont mûrs, récoltons-les !

La présentation des trois grands projets actuellement à l'étude, soit le plan de mobilité scolaire à Prélaz, en collaboration avec l'ATE et le Pédibus, le réaménagement de la place Dentan à Valency et les espaces publics aux Jardins de Prélaz a attiré un nombreux public. Les différents intervenants de la ville et du contrat de quartier ont eu la satisfaction de voir de nouveaux visages dans l'assemblée.



Une salle bien remplie © D. Bochatay

Après les traditionnelles salutations de bienvenue, M. David Payot et Mme Natacha Litzistorf ont rappelé l'engagement des autorités dans le processus des contrats de quartier, qui est une opportunité de réunir différents habitants afin de réfléchir et participer ensemble à l'amélioration durable de la qualité et du cadre de vie du quartier. Mme Geneviève Ziegler, responsable des contrats de quartier à la Ville, a dressé un rapide historique des projets déjà réalisés depuis 2016. Après la constitution de la commission de quartier, formée de 19 personnes, plusieurs thématiques ont été étudiées, ce qui a abouti à la constitution d'une feuille de route qui a été remise à la Municipalité lors de la seconde conférence de quartier en septembre 2017.

Parmi les projets réalisés, la Valencienne, lieu de rencontres et d'activités de détente sur l'ancien terrain de pétanque sis à l'est du Parc de Valency, a trouvé son public en organisant différentes manifes-

tations sportives et culturelles pendant la période estivale.

Une fête des voisins en 2017, ainsi qu'une fête de quartier en septembre de cette année ont aussi permis aux habitants de vivre des moments conviviaux ensemble.

Le journal de quartier (dont la 6^e édition est entre vos mains) vous informe, au rythme de trois éditions par année, de l'avancée des projets, tout en donnant des indications pratiques via un agenda et un répertoire de la petite enfance qui a été inséré dans la 4^e édition. Il raconte aussi l'histoire des lieux ou des personnes habitant le quartier, articles les plus



© D. Bochatay

cités lors de différents sondages effectués pour connaître l'avis des habitants auquel le journal est adressé.

Des marquages routiers ont aussi été apposés dans le secteur de l'avenue de Morges/Cité-Jardins afin de sécuriser le cheminement des piétons.

Au niveau du tri des déchets, un rallye a été organisé où petits et grands ont pu aborder cette thématique et la ville a aussi clarifié les zones autorisées aux chiens au moyen de panneaux informatifs dans le parc de Valency.

Les participants ont ensuite pu prendre connaissance plus en détail des projets actuellement en cours

autour de trois tables où figuraient des documents relatifs au réaménagement de la place Dentan avec grill et fitness urbain, de la place devant la Coop avec les aménagements et fresques prévues, ainsi que



du plan de mobilité scolaire de Prélaz. La soirée, qui a été entrecoupée de moments d'improvisations théâtrales par des membres de l'AVLI (Association Vaudoise des Ligues d'improvisation), s'est terminée par le traditionnel verre de l'amitié, propice à de nombreuses discussions entre les personnes présentes. **CM**

Pour davantage d'info :

www.lausanne.ch/contrats-de-quartier

Brèves du quartier et des projets en cours

Samedi 8 septembre 2018, une magnifique fête de quartier s'est déroulée, sous un soleil radieux dans au moins quatre lieux différents du quartier de Prélaz-Valency : la placette Coop, devant le centre socioculturel, sur l'esplanade de Valency, et enfin à la Valencienne où le bal final a réuni tant de personnes, qu'on n'a pas pu les compter !



La foule pendant le concert d'Illiret © centre

La fête était organisée conjointement par l'association de quartier de Prélaz-Valency, l'équipe des animateurs du centre socioculturel de Prélaz, la commission du contrat de quartier et des bénévoles. Elle a aussi mobilisé des partenaires très variés comme la Fondation Clémence, la Brouette, l'Atelier obscur, l'association Cité-Jardin, des restaurateurs du quar-

tier, plusieurs groupes de musique, etc. Le bilan est très positif et nous vous livrons quelques photos dans ce journal ! (voir aussi l'article sur le parcours spirituel p. 7).

Le plan de mobilité scolaire de Prélaz, en lien avec plusieurs partenaires du quartier, se poursuit également et vous aurez droit dans le prochain numéro à un encart sur le plan de mobilité scolaire !

Naturellement, les Jardins de Prélaz ne sont pas oubliés... les discussions très positives se poursuivent avec les concierges, les représentants des propriétaires, la police, les travailleurs sociaux et correspondants de nuit, ainsi que des habitants. Un projet de fresques murales a vu le jour. Elles seraient réalisées par un collectif d'artistes «Art en boîte» dans l'allée Nord, mais nous cherchons encore des soutiens financiers pour les concrétiser. Ce serait l'occasion de faire la fête, au printemps 2019 !!! Les mesures d'aménagement des espaces extérieurs sont aussi discutées, entre les propriétaires, et nous nous réjouissons de pouvoir vous les communiquer.

Enfin, à l'heure où vous ouvrez ce journal, les travaux d'aménagement de la place Dentan (place du grill) dans le parc de Valency, sont en cours, voire bientôt terminés ! Courez et allez les découvrir.

Et si on partageait un peu de musique ?

C'est le projet que les étudiants de la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU), accompagnés de leurs professeurs en médiation de la musique, vont mener durant plusieurs jours en avril prochain, en prenant résidence dans le quartier de Prélaz afin d'animer différents concerts sur les thématiques du Respect, de la Solidarité et de la Tolérance.
Informations: www.cestlabase.ch/lesevenements



Le contrat de quartier lance son repair café. Un repair café ? mais qu'est-ce donc ? C'est un rendez-vous ouvert à tous, avec des conseils professionnels pour vous guider ! Un moment convivial, réparer, partager !

Vous venez avec un appareil électroménager ou un jouet, nécessitant une petite réparation. Le repair café est gratuit, mais si des pièces de rechange sont nécessaires à la réparation, celles-ci seront payantes. Si la réparation est impossible, vous êtes responsables de l'élimination de votre appareil.

Vous avez compris ? alors à vos marques ! prêt ? réparez !

Lundis 7 janvier, 4 février et 4 mars 2019 de 18h à 20h au centre socioculturel de Prélaz-Valency (Ch. de Renens 12C).

Un quartier lié au destin des transports publics

La ville de Lausanne se prêtait difficilement à la construction d'un réseau de tramways par le fait de sa situation topographique très accidentée. Pourtant, grâce aux compétences et travaux de l'ingénieur A. Palaz, le projet de tram remporte un grand succès et la Société des Tramways Lausannois a pu être constituée le 5 juin 1895.

La pose des premiers rails débute le 1^{er} mars 1896 et les six lignes électriques reliant les grands axes Nord-Sud, Est-Ouest ont été inaugurées le 29 août 1896. Le sentiment des Lausannois est double en voyant les voitures TL glisser sur les rails. Il est fait de plaisir et d'orgueil. Lausanne n'a plus rien à envier à Zurich ou Genève. Elle est devenue une grande ville! Le réseau, parcouru par 21 voitures, s'étendait alors sur 11 km en rayonnement depuis l'usine de Couvaloup qui servait de dépôt et produisait l'électricité. Dès 1902, ce sera l'usine Pierre-de-Plan qui prendra le relais.

A Prélaz, sur un terrain de 20'000 m², un dépôt-atelier est construit entre 1898 et 1900. Il accueillait les 72 voitures du tramway dont le réseau s'étendait avec le prolongement des lignes existantes et de nouvelles liaisons. Le dépôt

est agrandi par de nouvelles halles en 1910.

Les tramways coûtaient cher à l'entretien et les rails s'usaient vite. De plus, leur vitesse sur les rues en pente ne pouvait guère dépasser 8 km/h. La largeur des rues de Lausanne limitait souvent le passage et le croisement des convois. En 1929, les TL ont alors inauguré le premier service par autobus. Ceux-ci n'étaient toutefois pas assez puissants pour les fortes déclivités de nos rues. La solution se trouvait dans un nouveau mode de transport peu polluant, peu bruyant, rapide et sûr: les trolleybus, alimentés en électricité par des perches.

En 1931, on a construit à Prélaz de nouvelles halles et adapté les plus anciennes pour abriter ces nouveaux véhicules. Dès 1932, les TL vont continuer de s'étendre et fonctionner par ces trois modes de transports



Trolleybus lausannois © notreHistoire.ch

conjoint. Le réseau de tramway atteint son apogée en 1933 avec une longueur de 66 km de lignes exploitées, 82 voitures, 26 remorques et 46 wagons destinés au transport du fret. À la suite des excellents résultats des trolleybus, les TL décident de commander une série de 32 nouveaux véhicules de forme typiquement lausannoise avec leur capot à l'avant. Le dépôt de Prélaz ne suffit plus pour abriter tous les véhicules. Faute de place, les deux-tiers des véhicules restaient toute l'année à l'air libre dans la cour, ce qui posait des problèmes en hiver. De plus, la conception des hangars, construits pour abriter du matériel roulant sur rails ne facilitait pas les déplacements des trolleys à l'intérieur du dépôt. C'est pourquoi, en 1950, des terrains sis à Bellevaux sont achetés pour construire un deuxième dépôt, celui de la Borde, dédié prioritairement aux trams avec ses 563 m de voies et qui sera agrandi en 1982.

Les années qui ont suivi ont été marquées par la disparition progressive et continue des tramways jugés trop gênants dans la circulation de par leur vitesse réduite, les coûts élevés, la forte sollicitation des freins. En juillet 1963, la compagnie abandonne son ancien nom, devenu caduc, pour prendre celui de Transports publics de la région lausannoise qu'elle porte depuis lors. La dernière ligne de tramway lausannois, ligne no 7 entre Renens



Les grévistes avec, à l'arrière, le dépôt des tramways de Prélaz, à l'avenue de Morges © notreHistoire.ch

Les employés des Tramways lausannois se mettent en grève le samedi 17 août 1912 pour protester contre les sanctions imposées à quatre de leurs représentants, signataires d'une lettre dénonçant les agissements d'un contremaître.

et la Rosiaz est supprimée en 1964, quelques mois avant l'ouverture de l'Exposition nationale dont l'organisation a précipité sa fin.

Avec la croissance constante du parc de véhicules des TL et le développement général du réseau, le dépôt de Prélaz ouvert en 1900 ne répondait alors plus aux besoins. Les TL ont pensé dès 1986

à la construction d'un nouveau bâtiment doté d'infrastructures qui permettraient l'entretien des trolleybus. Le quartier de Perrelet, sis sur le territoire de la commune de Renens, possédait un grand terrain que convoitaient les TL. C'est après quatre ans de travaux, en 1995, que le bâtiment de 36 000 m² est entré en service.



Le dépôt de Prélaz en 1980
© notreHistoire.ch

Le centre de Perrelet est à la fois «le cœur, le cerveau et les poumons du réseau». Il est constitué d'un dépôt capable d'accueillir 200 véhicules, et abrite le centre de gestion du trafic permettant l'exploitation de l'ensemble des lignes de bus et de métros, les ateliers de maintenance, ainsi que l'ensemble des bureaux administratifs.

Qu'adviendra-t-il du terrain des TL à Prélaz? Vous le saurez dans le prochain numéro. **FD**



Dernière course du tram no 7 à Lausanne, le 6 janvier 1964 © 24 heures



Journal: petit sondage auprès de notre lectorat



Comme le journal que vous tenez entre vos mains est né dans le cadre du contrat de quartier se déroulant de 2016 à 2019, le comité de rédaction souhaitait savoir s'il y avait la volonté de le pérenniser après la fin de celui-ci. Nous avons donc procédé à la fin de l'été à plusieurs sondages, devant la Coop et lors de la fête de quartier. Il ressort que le journal est bien accueilli par les habitants qui le lisent. Plusieurs articles, dont ceux sur l'histoire du quartier et les informations pratiques sont considérés comme intéressants. Un tiers de nos sondés n'est, par contre, pas intéressé du tout. Une petite majorité souhaiterait qu'une publication sur la vie du quartier continue à paraître, mais elle ne souhaite pas participer aux frais induits. Une idée nous est alors apparue comme digne d'intérêt: faire appel aux autres acteurs du quartier qui promulguent individuellement leurs activités et unir nos forces afin de proposer une feuille d'informations (newsletter) qui serait envoyée sous forme informatique aux personnes intéressées. L'avantage serait de toucher un plus large public. En effet, un bon tiers des sondés ne reçoit pas notre journal, n'étant pas compris dans le périmètre du contrat de quartier, alors qu'ils en fréquentent régulièrement les commerces et les lieux de rencontre. Une première réunion des acteurs concernés a eu lieu le 28 novembre dernier et nous vous en communiquerons les résultats dans une prochaine édition.

CM

Cité-Jardin: un coup d'œil dans l'histoire

Nous avons rencontré Janine Bourgois qui a vécu enfant dans les petites maisons ouvrières de l'avenue de Morges, puis à nouveau ces dernières années. Témoignage.

GP: Vous êtes née dans le quartier, dans ces petites maisons de Prélaz Cottages construites dans les années 1920 par la SCHL ?

JB: Non, je n'y suis pas née. Mes grands-parents louaient une de ces maisons, au 85 précisément, ce qui fait que mon père et mon oncle y habitaient depuis longtemps. Ma grand-mère devenue veuve, et avec son aide, mes parents profitèrent de la vente progressive de ces maisons pour en acquérir une en 1950. J'avais 3 ans et mon frère 7. Tous les habitants cultivaient leur jardin potager et on y trouvait aussi des poulaillers et des clapiers. Les enfants, très nombreux, jouaient sur la terrasse centrale et ses alentours exempts de voitures.

Racontez-nous un peu la géographie du quartier entre 1950 et 1970.

A l'époque, la ville s'arrêtait à Chauderon. Cette cité-jardin était implantée dans un quartier très industriel. Le long de la route de Genève, la fonderie Perret et sa cheminée côtoyaient l'Ecole des Métiers qui vient de fêter ses 100 ans. À l'angle Retraites/Recordon, la miroiterie du Léman. Plus loin, Lavanchy Transport avec le passage régulier de ses chars tirés par des chevaux. Juste en-dessous de nos maisons, une entreprise de cadres et baguettes, puis Rime Textiles qui employait de nombreuses ouvrières travaillant en 3/8 donc 24h/24, 7 jours sur 7. Le va-et-vient perpétuel ainsi que le bruit des machines faisaient partie de notre quotidien. Du côté de Sébeillon, une grande friche. En haut, sur l'avenue de Morges, nous disposions de très nombreux commerces: droguerie-pharmacie, coiffeur, boulangerie, cordonnerie et même un des premiers magasins Coop. Pour terminer, un kiosque-tabac où j'allais acheter, pour mon papa, un ci-



Les petites maisons de Cité-Jardin © Gérald Progin

gare ou 2-3 cigarettes.

Pour se rendre en ville, on prenait le tram 7 qui circulait le long de l'avenue de Morges depuis le dépôt tout proche.

Et vous avez suivi votre scolarité dans le quartier ?

Oui, pour sa première partie: l'école enfantine dans le petit collège de Prélaz puis la primaire dans le grand collège. Les trois dernières années, en primaire supérieure, à St-Roch. Puis un apprentissage à l'Ecole de couture à César-Roux et enfin, pour terminer, une formation d'enseignante à l'Ecole normale, place de l'Ours.

Par la suite ?

Après quelques années d'enseignement à Montreux et Lausanne, je suis partie en France où je me suis mariée et ai eu deux enfants. Je suis bien sûr restée en contact avec le quartier puisque mes parents y habitaient. En y revenant fréquemment, j'ai vécu son évolution, l'arrivée des voitures et des garages, les jar-

dins potagers transformés en jardins d'agrément ainsi que l'aménagement des places de jeux avec balançoires, toboggans et bacs à sable.

Revenue, il y a 20 ans pour accompagner mes parents dans leur dernière étape de vie, je boucle la boucle en habitant à nouveau la maison de mon enfance.

Et que dites-vous de votre quartier aujourd'hui ?

La vie avance et la roue tourne. Les « anciens » partis, je suis contente de voir que la relève est là et que les nouveaux habitants et leurs enfants perpétuent l'existence de ce quartier familial tout en les rendant attentifs que nous sommes privilégiés: nous sommes insérés dans la ville tout en bénéficiant de verdure et de convivialité. C'est pourquoi j'espère pouvoir profiter encore et encore de ma maison, de mon jardin et, bien sûr, de mon quartier. **GP**



Un parcours spirituel s'est déroulé le 8 septembre, dans le cadre de la fête de quartier.
Récit:

«Celui qui voyage sans rencontrer l'autre ne voyage pas, il se déplace.» Alexandra David-Neel

Il y a une ville: Lausanne.

Dans la ville, il y a au centre la cité, en périphérie des quartiers.

Dans le quartier, il y a des lieux de rencontres: un parc public, une place, des commerces, des cafés, un centre socioculturel, mais aussi des lieux de spiritualité.

Dans ces lieux de rencontre, il y a des gens qui se croisent, apprennent à se connaître, cheminent ensemble. Il y a des moments de fête et le plaisir du partage.

C'est ce que nous avons vécu le 8 septembre dernier, lors du parcours spirituel organisé dans le cadre de la fête de quartier. Parcours universellement humain et profane, universellement «religieux» en quête de découverte de l'autre, de respect, sans polémique ni prosélytisme. Nous avons vécu un temps spirituel dans tous les sens du terme, avec de la finesse d'esprit, des narrations, des réflexions, de la méditation, des divertissements (musique, jeux de coopération), des friandises et de la créativité.



© Samira Benmansour

Partis de la place de la Coop-Prélaz, une trentaine de personnes de tous horizons se sont mises en route, valise à la main et le cœur ouvert pour guide. Accompagnés par des représentants des trois lieux de culte, prêtre, imam, pasteur et laïcs engagés, nous avons voyagé, de citations en proverbes, de la paroisse Saint-Joseph au centre islamique Al Boukhari, pour arriver au temple de Saint-Marc. En chaque lieu visité, nous avons abordé une forme particulière de voyage: l'exil et les migrants à partir du triptyque de «la Nativité, la fuite en Egypte et le massacre des

Innocents», le pèlerinage, chemin de paix et de pardon, à partir du récit des pérégrinations du prophète et de la calligraphie arabe, le témoignage, faire mémoire, fruit de l'expérience, point d'identification, repère porteur d'espérance, à partir du récit de la vie de Saint-Marc évangéliste.



© Samira Benmansour

Dans une ambiance chaleureuse et amicale, avec une grande authenticité, assis, debout, en position du chat, de droite à gauche, de gauche à droite, en pleins et déliés (calligraphie), par paires (memory) ou en pièces (puzzle), nous avons su apprécier les différentes dimensions de ce voyage spirituel au travers de cette hospitalité interreligieuse. Une belle expérience!

FD

«Un voyage de mille lieues commence par un pas» Confucius



© Samira Benmansour

Centre socioculturel de Prélaz-Valency

Ch. de Renens 12C
1004 Lausanne

Le centre sera fermé du 24 décembre au 12 janvier. Les activités reprennent le 14 janvier 2019.

Lundis 21 janvier, 18 février et 25 mars de 20h à 22h

JARDIN DES PARENTS

Grande salle du centre

Vendredi 25 janvier à 19h

CINÉMA DU QUARTIER

«Bugsy Malone», Alan Parker, Royaume-Uni, 1976
Grande salle du centre

Vendredi 22 février à 19h

CINÉMA DU QUARTIER

«L'enfant d'en haut», Ursula Meier, Suisse, 2012
Grande salle du centre

Vendredi 29 mars à 19h

CINÉMA DU QUARTIER

«Les mains en l'air», Romain Goupil, France, 2010
Grande salle du centre

Dans le quartier

Lundis 7 janvier, 4 février et 4 mars

REPAIR CAFÉ

Salle grise du centre



Rédaction

Françoise Duvoisin
✉ francoise.duvoisin5@sunrise.ch

Christian Mühlheim
✉ sdo1004@hotmail.com

Gérald Progin
✉ g.progin@bluewin.ch

Commission de quartier

José Basalo
✉ jbasalo@bluewin.ch

Denis Bochatay
✉ denis.bochatay@gmail.com

Sabine Dröse Rensch
✉ drose.rensch@bluewin.ch

Jean-Jacques Duvoisin
✉ jjfr.duvoisin@sunrise.ch

Alexandre Efrati
✉ alex.efrati@gmail.com

Liliane Guignard
✉ liliane.guignard@citycable.ch

Manuel Lambert
✉ manuel.lambert@me.com

Rosette Mbemba
✉ kudimba@gmail.com

Léonard Murati
✉ leo012015@hotmail.com

Fanny Neuffer
✉ fanny_neuffer@msn.com

Pierre-André Produit
✉ produitpa@gmail.com

Germano Riminucci
✉ germano.riminucci@bluewin.ch

Sandrine Ruiz
✉ rsandrine@bluewin.ch

Cristina Texeira
✉ ft-vasco@hotmail.com

Equipe contrat de quartier

Geneviève Ziegler
& Manon Roland

Ville de Lausanne
Secrétariat général Enfance,
jeunesse et quartiers,
contrats de quartier

Place Chauderon 9
CP 5032 – 1002 Lausanne
☎ +41 21 315 74 52

✉ contratdequartier@lausanne.ch

Camille Bernath, animatrice

Centre socioculturel de Prélaz-
Valency
Ch. de Renens 12 c
☎ +41 21 544 61 61
✉ info@prelaz-valency.ch



www.lausanne.ch/
contrats-de-quartier